

sorciers subsistèrent, malgré la torture et le bûcher, jusqu'au 17^e siècle.

Qui d'entre nous n'a conservé, parmi les souvenirs de son enfance, l'histoire des sorcières chevauchant sur un manche à balai, à travers les airs, pour se rendre au sabbat. Mais après que la main ou la bonne d'enfant eût terminé son rôle, l'histoire est venue nous apprendre que les scènes fantastiques du sabbat n'étaient qu'une hallucination produite par l'ingestion du *datura stramonium*, de la jusquiame, ou de la mandragore. Il n'y a plus aujourd'hui que les ivrognes, les fumeurs d'opium et les mangeurs de haschisch qui aillent au sabbat, et leur dernière assemblée siège en permanence à l'asile des aliénés.

Les bourreaux tiraient alors de jolis bénéfices de leurs clients ; ils vendaient de la graisse de pendu à laquelle on prêtait des vertus merveilleuses ; mais les apothicaires gâtèrent leur commerce ; car ils parvinrent à assaisonner cette graisse de façon à ce qu'elle ne rançât pas. Le fait est authentique. Pourtant, ne rions pas trop de nos ancêtres ; car, sans être aussi cyniques, beaucoup gens sont aussi superstitieux en plein XIX^e siècle, et seront assurément la fable du XX^e.

Il avait toujours manqué, jusqu'alors, un élément essentiel à l'essor de la médecine. Un respect superstitieux s'attachait au cadavre de l'homme, et chez tous les peuples on le considérait comme inviolable ; aussi, l'anatomie, la base de la médecine, était-elle presque complètement inconnue. Les premières ébauches de dissection eurent lieu à Bologne en 1151 et en Sicile en 1250 ; mais l'esprit public et l'autorité s'en émurent et il fallut discontinuer. En 1306, Mondini de Luzzi entreprit à son tour d'arracher à la mort le secret de la vie ; mais, quand vint le moment de disséquer la tête du cadavre, l'audace lui manqua et il jeta son scalpel, effrayé, comme il le dit lui-même, de l'énormité du crime qu'il allait commettre. Dans le courant du XIV^e siècle, les papes vinrent mettre un terme à ces scrupules et autorisèrent les dissections, et en 1539 parut le fondateur de l'anatomie moderne, l'immortel André Vésale. Acharné au travail et dédaignant les superstitions de l'époque, il allait pendant la nuit détacher du gibet de Monfacon les cadavres des assassins que la justice y laissait exposés à la rapacité des oiseaux de proie, et rentrait chez lui courbé sous le poids du hideux fardeau qui jeta tant de lumière sur son art et tant de gloire sur son nom.

De l
ans ap
chirurg
Dieu le
aujourd
la hair
qu'à Cl
était v
tiers v
chut, a
rations
appelai
cassaie
du roi
tion de
un pie
abcès, e
les her
celle de
gie, ils
ne cons
et blan
tique, e
et d'ent

Depu
rapider
qui co
tions p
fastidie
la rech
en pre
cine ch
chez n

Voy
notre a

Dieu
de rid
de l'es
diffère
n'est p